

Tourisme solidaire et développement territorial au Maroc :
essai de contextualisation

BAHILI Imane, Université Mohammed V, Maroc

ATTOUCH Hicham, Université Mohammed V, Maroc

ISSN : 2509-0399

Date de mise en ligne : 30 mars 2022

Pagination : 131-147

Reçu le : 07 octobre 2021

Évalué le : 15 janvier 2022

Accepté le : 24 février 2022

Référence

BAHILI, I., ATTOUCH, H., «Tourisme solidaire et développement territorial au Maroc : essai de contextualisation», *Revue "Repères et Perspectives Economiques"* [En ligne], Vol. 6, N° 1 / mars 2022, mis en ligne le 30 mars 2022.

Solidarity tourism and territorial development in Morocco: contextualization attempt

Abstract

Solidarity tourism represents an innovative approach that promotes interactions between locals and tourists in a logic of territorial development. The National Union of Tourism Associations (UNAT) defines it as tourism which “brings together the forms of alternative tourism which put people and encounters at the center of the journey and which are part of territorial development. The involvement of local populations in the different phases of the tourism project, respect for people, cultures and nature and a more equitable distribution of the resources generated are the foundations of this type of tourism”. This tourism is also based on the practice of a fair price because part of this price is devoted to the realization of local development projects. It aims to open up isolated territories by allowing them to develop their economy based on their own resources. In this logic, it favors the collective action of several actors and makes it possible to fight against problems of accessibility, to increase the potential of the territory and to respect the principle of social precaution. In addition, it brings to the host territory several advantages such as job creation, promotion of local crafts, nature conservation, protection and improvement of the environment.

This tourism involves a multitude of actors (institutions, professionals, tourists and civil society) with different perceptions and roles. The offer of solidarity tourism in Morocco is not very visible. It is generally confused with rural tourism or ecotourism but it constitutes a suitable niche for tourists in search of authenticity and discovery of the culture of the other. Through this paper, we first conducted a literature review highlighting two key concepts which are solidarity tourism and territorial development. Secondly, we analyzed, through the systemic approach, this tourism in the Moroccan context in order to identify its contribution to territorial development.

The results of this research show that the actors of this tourism are poorly structured and have divergent (sometimes contradictory) interests. They also lack a common vision, hence the need to improve the spirit of cooperation, coordination and of sharing responsibilities. The State must first engage in the promotion of solidarity tourism with specific programs. This begins with recognizing this activity, then regulating it and granting it the necessary funds. Professionals must be trained and structured to be able to meet the expectations of tourists. Civil society, for its part, must make more efforts to spread the culture of this tourism and raise local awareness of the issues and its impact on their territory.

It should be emphasized that the success of this tourism at the level of the “Atlas and valleys” territory depends largely on the degree of collaboration and coordination between its actors.

Keywords : solidarity tourism, territorial development, actors, Atlas and valleys.

JEL Classification : L83 ; O18 ; R11 ; Z31 ; Z32 ; Z38

Résumé

Le tourisme solidaire est une forme de tourisme alternatif qui vise à désenclaver les territoires isolés en leur permettant de développer leur économie sur la base de leurs propres ressources.

Il implique une multitude d’acteurs (institutionnels, professionnels, touristes et société civile) ayant des perceptions et des rôles différents. A travers cet article, nous avons d’abord procédé à une revue de littérature en mettant en évidence les concepts clés et ensuite analysé, à travers l’approche systémique, ce tourisme dans le contexte Marocain. Les résultats de cette recherche montrent que les acteurs du tourisme solidaire manquent de structuration et de vision commune ce qui freine sa réussite au niveau du territoire « Atlas et vallées ».

Mots clés : Tourisme solidaire, développement territorial, acteurs, Atlas et Vallées.

Introduction

La littérature internationale précise qu'on passerait d'un tourisme de masse, standardisé, à de nouvelles formes de tourisme prenant en considération la spécificité de la demande orientée vers une consommation engagée et porteuse de plus de sens (Minvielle et Minvielle, 2010). Nous pensons ici à la prise de conscience sur les risques d'externalités négatives des activités touristiques (Pomeanu et Teodosiu, 2012) comme les émissions de gaz carbonique dans l'atmosphère, la perturbation de certaines espèces animales et végétales sensibles aux activités humaines (Cahndralal, 2010), la pollution des eaux, l'érosion du sol et la surexploitation des ressources naturelles. En plus des impacts négatifs sur l'environnement, «les menaces sont aussi d'ordre économique, avec des revenus souvent captés par des intermédiaires et profitant peu aux populations locales des pays les plus défavorisés. Enfin, elles sont également d'ordre culturel avec la perte d'éléments du patrimoine culturel au profit d'une folklorisation des rites et des cultures ou d'une mondialisation des modes de vie» (François-Lecompte et al., 2013).

Le développement du tourisme doit alors prendre en compte les dimensions de la durabilité. Dans ce contexte, des formes alternatives de tourisme ont vu le jour (tourisme responsable, tourisme solidaire, tourisme vert, écotourisme, etc.) chamboulant le tourisme traditionnel et changeant le cliché du touriste et des pratiques touristiques à l'échelle mondiale.

Le tourisme solidaire semble apporter une réponse aux difficultés du développement local, économique et social étant donné qu'elle représente une solution durable permettant aux communautés locales de survivre sur leurs territoires et qu'elle veille à respecter les engagements du commerce équitable tout en préservant l'environnement naturel et culturel.

Au Maroc, ce tourisme reste encore infime devant le tourisme de masse et mérite ainsi une attention particulière de la part de l'ensemble des acteurs (institutionnels, professionnels, touristes et société civile). En outre, nous avons constaté que très peu de recherches ont été effectuées pour analyser la dynamique du tourisme solidaire Marocain comme étant un système d'acteurs. A travers ce travail, nous tenterons de répondre à la problématique suivante : Comment les acteurs du tourisme solidaire impactent-ils le développement du territoire Atlas et vallées ?

Trois questions découlent de cette problématique : Dans quel contexte a émergé le tourisme solidaire au Maroc ? Quels sont les acteurs du système de tourisme solidaire, leurs rôles et leurs interactions ? Dans quelle mesure sont-ils engagés pour le développement de l'Atlas et vallées ? Pour y répondre, nous avons adopté une méthodologie qui s'appuie sur trois volets.

Le premier consiste à mettre en lumière les soubassements théoriques des concepts clés à savoir : le tourisme solidaire et le développement territorial. Le second dresse un état des lieux du tourisme solidaire au Maroc et le dernier essaie d'analyser ce tourisme par le biais de l'approche systémique pour mieux comprendre sa contribution au développement du territoire Atlas et vallées.

1. Tourisme solidaire et développement territorial : genèses conceptuelles et fondements théoriques

1.1. Tourisme solidaire et développement territorial : Eclairage conceptuel

1.1.1. Tourisme solidaire

Le tourisme solidaire a émergé à la fin des années 1990 au Québec, en Afrique et en Amérique latine parallèlement aux discours sur le commerce équitable et le tourisme durable. Il provient de l'initiative de plusieurs «groupes militants d'origines idéologiques ou religieuses, mettant à profit leur pratique du tourisme pour engager de nouvelles relations avec les populations locales» (Chabloz, 2007). Il est défini par l'Union Nationale des Associations de Tourisme (UNAT) comme un tourisme qui «regroupe les formes de tourisme alternatif qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires. L'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées sont les fondements de ce type de tourisme» (Caire, 2007). Ce tourisme repose aussi sur la pratique d'un prix équitable du fait qu'une partie de ce prix est consacrée à la réalisation des projets de développement local.

1.1.2. Développement territorial

Le concept de développement territorial s'inscrit en rupture avec une tradition plus longue d'études en développement local. Avant les années 1970, le développement avait seulement une dimension économique. C'est en 1969 que des auteurs comme Seers ont commencé à parler du développement comme un phénomène social et économique, visant non seulement l'augmentation des revenus nationaux, mais aussi la diminution de la pauvreté, la création d'emplois et la préservation de l'égalité entre les citoyens et les territoires. Il s'attache essentiellement à l'ouverture des marchés, à la construction de systèmes de gouvernance élargis et à la mobilisation de ressources spécifiques.

Pecqueur (2005) le définit comme «tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire». C'est aussi un processus d'expansion ayant « pour objectif l'amélioration des conditions de vie des populations à long terme en tenant compte de leurs cultures, spécificités socio-économiques, géographiques, etc.» (PECQUEUR cité par MZIOUDET FAILLON, 2014, p.91). Ce développement « repose sur la construction de ressources spécifiques aux territoires qui portent la marque de leur histoire et de leur identité à l'origine de nouvelles activités et produits valorisés sur des marchés élargis» (PECQUEUR et ZIMMERMANN, cité par LANDEL, 2011, p. 41).

1.1.3. Interaction entre le tourisme solidaire et le développement territorial

Le tourisme solidaire représente « une offre intégrée à l'espace rural et à la culture rurale, inspirée par l'authenticité, une nature préservée, des produits du terroir, [...], la maîtrise locale des décisions et une place prépondérante de la relation humaine au sein de petites unités touristiques familiales et de communautés villageoises » (Laurent, 2009).

Il pourrait apporter au territoire d'accueil plusieurs avantages tels que la création des emplois, la promotion de l'artisanat local, la conservation de la nature, la protection et l'amélioration de l'environnement (Sonko, 2013).

De surcroît, ce tourisme privilégiant l'action collective de plusieurs acteurs, permettrait de lutter contre la pauvreté d'accessibilité, d'accroître les potentialités du territoire et respecter le principe de précaution sociale (Caire, 2007).

1.2. Tourisme solidaire et développement territorial : Fondements théoriques

1.2.1. Approche systémique du tourisme

La démarche systémique du tourisme vise à appréhender la globalité du phénomène touristique et pas uniquement ses composantes de manière isolée. Selon cette approche, KASPAR (1980) démontre que le système tourisme englobe deux sous-systèmes (le sujet touristique : touriste et l'objet touristique : entreprise touristique, localité, organisation touristique) et interagit avec cinq systèmes supérieurs qui sont l'environnement économique, social, politique, technologique et écologique.

Peu après, des études centrées sur le système d'acteurs apparaissent dans la littérature scientifique. Cazes (1992), Violier (1999) et l'équipe MIT¹ ont étudié ce système et son impact sur le développement territorial. Mérenne-Schoumaker (2002) propose un système d'acteurs composés de l'Etat, des entreprises, des collectivités territoriales, des individus, et d'autres groupes d'acteurs en déterminant leurs rôles qui dépendent de plusieurs facteurs (degré de puissance, moyens disponibles, degré d'information et stratégies employées).

Voilier (2003), quant à lui, a étudié l'évolution des rôles des acteurs d'un territoire en représentant le système d'acteurs sous forme d'un graphe à axes gradués divisant ces derniers en deux catégories; ceux qui agissent sur la demande touristique et sont placés dans la partie extérieure (entrepreneurs, touristes, État) et ceux qui agissent selon l'offre touristique qui sont placés dans la partie intérieure (population locale, institutions publiques, artisans).

Dans notre cas, il pertinent d'envisager le tourisme solidaire comme un système ouvert et complexe dont les éléments internes et externes sont en interaction pour l'atteinte des finalités précises. Ceci nous permettra de mieux comprendre son fonctionnement dans le contexte Marocain. Par ailleurs, les réflexions en termes de développement territorial doivent se faire en collaboration avec l'ensemble des acteurs du système. La théorie d'acteurs ci-après, nous aidera à identifier ces acteurs et d'analyser leurs interactions pouvant impacter le développement du territoire.

1.2.2. Théorie d'acteurs

La théorie d'acteurs se base sur les travaux de Freeman (1984) et définit l'acteur comme tout groupe ou individu pouvant affecter ou être affecté par la réalisation des objectifs de l'organisation. Lévy et Lussault (2003) considèrent l'acteur comme « toute entité définissable et distinguable qui participe à la dynamique et à l'organisation d'une action collective ou /et individuelle, qui est active dans un processus social, qui opère des actes ».

Cette théorie, développée à l'origine dans le domaine de la gestion d'entreprise, a été utilisée par Sautter et Leisen (1999) dans le domaine du tourisme. Etant donné que le tourisme solidaire se compose de plusieurs acteurs agissant selon les principes de solidarité et d'équité, nous rejoignons la vision normative de la théorie (proposée par Donaldson et Preston en 1995) qui affirme que la relation entre l'organisation et les acteurs est une relation sociale

¹ « MIT : Mobilités, Itinéraires, Tourismes » est une équipe de recherche française constituée de spécialistes du tourisme et les enseignants-chercheurs en géographie

impliquant la responsabilité. De ce fait, l'organisation doit tenir compte des intérêts des différents acteurs au nom de la solidarité et de l'équité.

Sur la base de certains critères, des auteurs ont proposé différentes typologies d'acteurs.

- Pour Cazes (1992), les acteurs -selon leur nature fonctionnelle- peuvent être endogènes ou exogènes.
- Pour Clarkson (1995), sont distingués -selon la légitimité et le pouvoir- les parties prenantes primaires (en relation directe et liés contractuellement avec l'organisation) des parties prenantes secondaires (impactées par elle mais non liés contractuellement).
- Cette classification a été complétée par Wheeler et Sillanpaa (1997) qui ont différencié les parties prenantes primaires et secondaires sociales ou non sociales selon leur degré d'implication et d'affectation par les décisions.

Nous avons choisi d'articuler notre réflexion autour de quatre grandes catégories d'acteurs : institutionnels, professionnels, touristes et société civile. La conception du tourisme solidaire étant d'impliquer chacun des acteurs, il y a par donc peu de parties prenantes secondaires (El Bahri et Pupion, 2014).

- Les institutionnels (organismes publics, collectivités, organisations internationales, associations chargées du développement du tourisme alternatif) fournissent le cadre politique, stratégique et réglementaire et soutiennent le développement économique et social dans un territoire.
- Les professionnels (agences de voyages, prestataires de services, tours opérateurs, associations professionnelles) sont des parties prenantes primaires qui s'intéressent à la structuration de l'offre et la vente des prestations touristiques. Il faut souligner que le voyageur doit consacrer une partie du prix du voyage au financement des projets de développement au niveau du territoire visité.
- Les touristes sont liés contractuellement lors de paiement des voyages mais aussi par un contrat moral (valeurs de solidarité et d'équité). Ils contribuent au développement du territoire d'accueil en participant au financement des projets locaux, mais aussi en favorisant le recours à des prestataires locaux durant le séjour.

- La société civile comprend les associations/coopératives du Nord, les associations/coopératives porteuses de projets (du Sud) et la population locale.
 - Les acteurs du Nord sont généralement considérés comme pivots du nœud de contrats liant les parties prenantes du Nord et du Sud. Ils s'occupent de la vente de voyages solidaires ou la mise en relation des agences de voyage avec le tour opérateur du Sud, de la création des projets de développement et du soutien organisationnel aux populations du Sud. Ils sont donc des parties prenantes primaires.
 - Les associations/coopératives porteuses de projets (parties prenantes primaires) pilotent la mise en œuvre de projets et réaffectent une partie des profits générés par l'activité touristique.
 - La population locale, quant à elle, est traditionnellement vue comme partie prenante secondaire puisqu'elle est indirectement impliquée dans le projet de l'activité touristique. Celle-ci peut devenir une partie prenante primaire car elle est liée aux organisations de tourisme solidaire par un contrat moral.

2. Le tourisme solidaire au Maroc

2.1. Emergence du tourisme solidaire au Maroc

Le Maroc a considéré depuis belle lurette que le tourisme est une source indispensable de devises. Néanmoins, cette logique n'a pas subsisté longtemps en raison de la multiplicité des plans ponctuels inachevés, l'émergence de nouvelles attentes et la relecture de la finalité du secteur touristique considérée classiquement comme industrie rentière vers une vision viable où les organisations et le territoire s'interagissent pour garantir une offre touristique durable et responsable (Gmira et Laajini, 2017). Ceci s'est matérialisé par la définition d'une stratégie appelée «Vision 2010» qui a été complétée par la «vision 2020²» permettant au Maroc de s'imposer comme une référence du pourtour méditerranéen en matière de développement durable. Cependant, ces stratégies n'accordent qu'une place restreinte au tourisme en milieu rural. La venue d'une demande touristique spontanée et la proposition d'une offre provenant des acteurs locaux pour la satisfaire, répandent déjà dans quelques régions un nouveau tourisme (Berriane, 2020). On assiste alors à la construction de nouvelles destinations

² Suite à cette vision, la charte Marocaine du tourisme durable et le guide du voyageur responsable ont été élaborés.

touristiques dans des zones périphériques en marge des politiques publiques (Oussoulous, 2019 ; Oussoulous et Berriane, 2020). L'émergence de ces destinations permet de pratiquer le tourisme solidaire dans les territoires ruraux éloignés. Ainsi, ce tourisme s'est implanté grâce à des initiatives sociales privées pour créer une offre compatible avec la population locale. De ce fait, des maisons d'hôtes, des gîtes et des auberges ont vu le jour (Berriane et Nakhli, 2011). L'offre du tourisme solidaire au Maroc est peu visible. Elle est généralement confondue avec le tourisme rural ou l'écotourisme, mais elle constitue une niche convenable aux touristes en quête de l'authenticité et de découverte de l'autre. Toutefois, ce tourisme reste encore infime devant le tourisme de masse profitant aux grands tours opérateurs.

2.2. Etat des lieux du tourisme solidaire

Les territoires ruraux sont confrontés à plusieurs défis. Sur le plan économique, l'économie rurale demeure peu diversifiée quant à sa structure productive et reste focalisée sur l'agriculture en tant que secteur pourvoyeur d'emplois (80% de l'emploi rural).

Sur le plan social, ces territoires sont enclavés et sous-équipés en infrastructure et souffrent de la pauvreté, du sous-emploi et du manque d'accès aux services publics de base.

Sur le plan environnemental, le milieu rural abrite l'essentiel des ressources naturelles mais qui restent insuffisamment valorisées (OCDE, 2018).

L'action publique continue à favoriser le tourisme de masse au détriment d'une demande diffuse, irriguant l'intérieur des pays. Par conséquent, cette concentration ne permet pas aux régions rurales de profiter des retombées du tourisme en matière d'emplois et d'injection de flux monétaires. Ces déséquilibres contribuent à approfondir le fossé entre les territoires du pays (Berriane, 2020). De nombreuses expériences ont été menées pour assurer le développement du tourisme en milieu rural mais n'ont pas abouti à des résultats concluants. En effet, bien que la « Vision 2010 » a permis d'instaurer une nouvelle approche de tourisme rural par la mise en place des PAT, et que la «vision 2020 » visait, entre autres, la valorisation, la préservation des ressources naturelles et le respect de l'authenticité des populations locales, le potentiel de ce tourisme reste sous-exploité avec seulement 70.000 touristes³ (Conseil Economique, social et environnemental [CESE], 2017).

De surcroît, certaines questions relatives à l'offre touristique (limitation de l'offre, accès au financement et aux marchés, prix relativement élevés, formation spécialisée) et à la

³ Programme de Développement Intégré du Tourisme Rural et de Nature, QARIATI (2015-2025), Société marocaine d'ingénierie touristique

mobilisation des acteurs (déficit en matière de communication, manque de structure de coordination, insuffisance de collaboration) restent à résoudre.

Il faut noter également que la conjoncture internationale actuelle, liée à la pandémie de Covid-19 a fortement impacté et fragilisé le secteur du tourisme et par conséquent le tourisme solidaire.

3. Ebauche d'une analyse systémique du tourisme solidaire : cas du territoire touristique Atlas et vallées

Dans le cadre de la vision 2020, deux territoires touristiques axés sur la nature et le développement durable ont été identifiés à savoir : l'Atlas et Vallées et le grand sud atlantique (situé autour de Dakhla).

Nous avons choisi l'Atlas et vallées comme terrain d'étude en raison de l'importance de son tissu socio-économique, de la présence d'un plus grand nombre d'acteurs de tourisme solidaire, de la diversité de son écosystème et de sa proximité géographique. Ce territoire représentant 23% du territoire national, inclut 9 provinces qui sont Midelt, Errachidia, Ouarzazate, Tinghir, Zagora, Béni Mellal, Azilal et Fquih Ben Saleh et Figuig.

Carte 1 : Territoire touristique Atlas et vallées



Source : Société Marocaine de l'Ingénierie Touristique (SMIT)

Rappelons que le système de tourisme solidaire à l'Atlas et vallées fait intervenir quatre catégories d'acteurs à savoir : les institutionnels, les professionnels, les touristes et la société civile.

3.1. Les institutionnels

Les institutionnels comprennent d'une part, les organisations internationales comme l'Agence Française de Développement, l'agence de coopération allemande, la direction de développement de la coopération qui sont actives sur le territoire et participent au financement des projets de développement. Et d'autre part, les organismes publics comme les délégations provinciales du Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire, les conseils régionaux du tourisme, l'Office National Marocain du Tourisme et la Société Marocaine de l'Ingénierie Touristique. D'autres organismes peuvent intervenir indirectement dans ce type de tourisme, nous pensons ici aux directions régionales du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts⁴, les directions régionales du Ministère de l'Aménagement de Territoire National, de l'Urbanisme de l'Habitat et de la Politique de la Ville⁵, les délégations régionales de l'Office de Développement de la Coopération⁶ et les chambres de commerce, de l'industrie et des services⁷.

La multiplicité des acteurs institutionnels appartenant à différents niveaux (local, régional, national et international) peut engendrer parfois des conflits d'intérêts, ce qui réduit les retombées positives du tourisme solidaire sur le territoire.

En effet, les acteurs locaux leur reprochent le manque de concertation et de communication. A titre d'exemple, la majorité des locaux n'a pas été consultée pour la mise en place du PAT Haut-Atlas central. Pour eux, ceci traduit l'absence de volonté politique réelle pour développer le tourisme solidaire dans les territoires ruraux. Aussi, ils pointent les lacunes en matière de réglementation (accès au financement, foncier, charte du tourisme solidaire) et l'insuffisance des infrastructures (infrastructure de base, établissements de formation touristique).

⁴ Il existe un lien entre le tourisme et les stratégies de développement agricole (production de terroir objet du pilier II du plan Maroc vert). En effet, la valorisation de ces produits soutient indirectement le développement du tourisme en milieu rural.

⁵ Par le biais des projets de développement intégré, les territoires ruraux peuvent bénéficier de l'encadrement et du déploiement des services publics. Ceci pourrait promouvoir leur attractivité touristique et leur développement durable.

⁶ Par leur appui aux coopératives, entre autres, les coopératives de tourisme.

⁷ Elles représentent les professionnels du secteur touristique auprès des pouvoirs publics locaux, provinciaux, régionaux et nationaux, ainsi qu'auprès des organisations internationales.

3.2. Les professionnels

Les professionnels à l'échelle de l'Atlas et vallées manquent de vision claire de tourisme solidaire. Ils ont besoin d'être formés et structurés (peu d'associations professionnelles et de réseaux). Prenons l'exemple des guides qui sont dans la plupart des cas des gîteurs et qui mettent en œuvre différentes actions pour rester indépendants⁸. D'une part, ils diversifient leurs partenariats avec les voyagistes du Nord pour les contrebalancer par la mobilisation de leur propre réseau de clients. D'autre part, ils s'organisent en réseau pour fédérer leurs projets, et accentuer leur visibilité. Ces acteurs pointent les tour-opérateurs du fait que leur discours sur la rétribution équitable des partenaires locaux fait défaut.

En retour, ces guides-gîteurs n'échappent pas aux critiques des locaux qui jugent souvent que les projets de développement profitent plus à la famille de ces gîteurs qu'à l'ensemble des communautés. De surcroît, certains guides se cachent derrière des coopératives/associations locales (dont ils sont membres) pour organiser des voyages⁹. Cela s'explique par un contexte de concurrence économique (attirer les clients) et politique (accéder au pouvoir).

3.3. La société civile

Au niveau du territoire touristique Atlas et vallées, une cinquantaine de coopératives de tourisme existent (ODCO, 2020) dont 50% sont situées dans les provinces d'Azilal et Midelt. Celles-ci ambitionnent de développer le tourisme solidaire à l'échelle locale. L'exemple le plus marquant est celui de la coopérative ASDIKAE BILA HOUDOUD (ABH) pour le tourisme responsable de Timoulilt, commune rurale d'Azilal. Cette coopérative faisant partie du réseau Méditerranéen pour le Développement et l'Economie Sociale, propose des séjours solidaires grâce auxquels elle réalise des projets de développement visant à améliorer les conditions de vie de la population locale (entre autres, attribution de deux bus scolaires à Laghoualem, restauration des toilettes et achat d'équipements pour les familles d'accueil à Timoulilt et création des jardins biologiques pour les familles du village).

Le financement de ces projets est assuré par environ 20% du prix de voyage. De plus, des « cotisations » estimés à 50 euros par voyageur sont cumulées annuellement (par le partenaire du Nord : coopérative italienne Viaggi Miraggi ONLUS) et destinées au réseau qui les affecte à travers un « appel à projet » aux projets de ses associations et coopératives membres.

⁸ C'est le cas du guide-gîteur Lahoucine Outezdot (à Ibakaliwine –ait bouguemez) qui noue des partenariats avec l'agence Française Vision du Monde et du réseau Français Accueil Paysan.

⁹ Selon Mr. Mouloud Blile, guide et fondateur de la kasbah « Domaine M » à Ouzoud, suite à un entretien fait en novembre 2021.

Aussi, pour favoriser l'hébergement chez l'habitant et permettre aux touristes d'immerger dans la culture locale, ABH collabore avec quelques familles de Timoulilt pour accueillir les touristes en leur offrant l'opportunité de générer des revenus complémentaires.

Par ailleurs, certaines coopératives/associations locales entrent parfois en conflit en raison de leur engouement pour la collecte de fonds ou de leurs opinions politiques divergents. En effet, les membres de ces coopératives/associations qui sont ou ont été impliqués dans le conseil municipal perçoivent le tourisme solidaire comme un moyen de gagner en visibilité. Ils peuvent ainsi être accusés d'utiliser le tourisme à des fins politiques¹⁰. Ces conflits reflètent les luttes d'influence au niveau local ce qui se répercute sur l'avancement des projets et bloque la collaboration entre les acteurs.

Il est également utile de souligner que certaines coopératives/associations manquent de formation et de professionnalisme en matière de montage de projets, ce qui leur fait rater des opportunités.

Concernant la population locale, même si elle est consciente des retombées positives de ce tourisme sur le territoire, elle reste méfiante vis-à-vis des touristes (intentions cachées, comportement parfois non convenables avec les spécificités locales).

3.4. Les touristes

En 2019, le nombre de touristes solidaires ayant visité Atlas et vallées à travers la coopérative ABH s'est élevé à 221 touristes dont 169 sont des Italiens envoyés par la coopérative Viaggi Miraggi ONLUS et 52 sont des Français de l'agence de voyage Double sens.

Animés par la passion de découverte de l'autre et la volonté de participer au développement du territoire visité, certains touristes préfèrent s'impliquer personnellement dans la réalisation des projets de développement, c'est le cas d'un groupe d'ingénieurs de l'école INP Grenoble qui a participé aux travaux de réhabilitation des canaux d'irrigation du village d'Ibakaliwane (ait Bouguemez) avec l'association Aït Ayoub en 2016.

Néanmoins, certains touristes (Marocains ou étrangers) dénoncent le niveau de confort et d'hygiène surtout dans le cas de l'hébergement chez l'habitant, et aussi le manque d'échange et de partage si la famille d'accueil est trop réservée d'où la nécessité de sensibiliser les locaux à la logique du tourisme solidaire.

¹⁰ Selon Mme. Najma Jellou, présidente de l'association des Amis des ait Bouguemez pour le développement, l'environnement et le tourisme de montagne (à tikhida) suite à un entretien fait en Novembre 2021.

Conclusion

Le tourisme solidaire représente une approche innovante qui permet de favoriser les interactions entre les locaux et les touristes dans une logique de développement du territoire. Ce tourisme qui se pratique dans les territoires ruraux, s'est implanté au Maroc grâce à l'implication des acteurs locaux et étrangers multipliant les initiatives par le bas.

L'adoption de l'approche systémique nous a permis de cerner les différents acteurs du territoire touristique Atlas et vallées et d'expliquer leurs interactions.

Ces acteurs mal organisés, avec des intérêts divergents (parfois contradictoires), doivent avoir une vision commune d'où la nécessité d'améliorer l'esprit de coopération, de coordination et de partage des responsabilités. L'Etat doit d'abord s'engager dans la promotion de ce tourisme avec des programmes spécifiques. Ceci commence par reconnaître cette activité, pour ensuite la réglementer et lui accorder les fonds nécessaires. Les professionnels doivent être formés et structurés pour pouvoir répondre aux exigences des touristes. La société civile quant à elle, doit déployer plus d'efforts pour répandre la culture du tourisme solidaire et sensibiliser les locaux à ses enjeux et retombées sur leur territoire.

En définitive, la réussite du tourisme solidaire dépend majoritairement du degré de collaboration et de coordination entre ces acteurs.

En ce qui concerne les perspectives de ce travail, notre article offre plusieurs pistes de recherche empirique pour approfondir la réflexion sur les interactions entre les acteurs et analyser leurs contributions au développement territorial.

Bibliographie

- Aderghal, M. (2014). Territoires, projets de développement et problématique touristique dans le pays d'Oulmes. Dans Berriane M. (dir). Le tourisme dans les arrière-pays méditerranéens : des dynamiques territoriales locales en marge des politiques publiques, Edition UM5R, UEMF, LMI MediTer. 51-78.
- Berriane, M., Nakhli, S. (2011). En marge des grands chantiers touristiques mondialisés, l'émergence de territoires touristiques « informels » et leur connexion directe avec le système monde. Méditerranée, 116. 115-122. <https://doi.org/10.4000/mediterranee.5437>
- Berriane, M. (2020). Le tourisme marocain de l'après-COVID-19. Téoros, <http://journals.openedition.org/teoros/7627>
- Cahndralal K. P. L. (2010). Impacts of Tourism and Community Attitude towards Tourism: A Case Study in Sri Lanka, South Asian Journal of Tourism and Heritage 3 (2), 41-49.
- Chabloz, N. (2007). Le malentendu Les rencontres paradoxales du « tourisme solidaire ». Actes de la recherche en sciences sociales 5 (170), 32- 47. <https://www.cairn.info/journal-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2007-5-page-32.htm>
- Caire, G. (2007). Tourisme solidaire, capacités et développement socialement durable. L'Harmattan « Marché et organisations » (3). [DOI 10.3917/maorg.003.0089](https://doi.org/10.3917/maorg.003.0089)
- Conseil Economique, social et environnemental. (2017). Développement du monde rural Défis et perspectives. Rapport (29/2017). <https://www.cese.ma/media/2020/10/Rapport-D%C3%A9veloppement-du-monde-rural.pdf>
- El Bahri, A., Pupion, P.C. (2014). Tourisme solidaire et parties prenantes : Le cas de la région de Mahrès. RIMHE (10). [DOI 10.3917/rimhe.010.0003](https://doi.org/10.3917/rimhe.010.0003)
- François-Lecompte, A., Prim-Allaz, I., Durif, F. (2013). Le tourisme durable : les sept clés du succès. Gestion (38). <https://www.cairn.info/revue-gestion-2013-3-page-84.htm?contenu=article>
- Faouzi, H., Affaghrou, W. (2019). Organisation non gouvernementales, écotourisme et développement local : cas du Maroc. RIMEC (4). http://www.revue-rimec.org/Organisation_non_gouvernementales,_écotourisme_et_développement_local:_cas_du_Maroc/
- Gmira, F., Laajini T. (2017). Le tourisme solidaire, outil de la valorisation des ressources territoriales : Cas de l'association migration et développement. International Journal of Innovation and Applied Studies, 19 (4), 781-788. DOI: [10.13140/RG.2.2.14712.88320](https://doi.org/10.13140/RG.2.2.14712.88320)
- Landel, P.A. (2011). L'exportation du « développement territorial » vers le Maghreb : du transfert à la capitalisation des expériences. L'Information géographique 75 (4). <http://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2011-4-page-39.htm>

Laurent, A. (dir.) (2009). *Tourisme responsable, clé d'entrée du développement territorial durable*. Guide pour la réflexion, Ed chronique sociale

Minvielle, J.P., Minvielle, M. (2010). Le tourisme au Sahara : pratiques et responsabilités des acteurs. *Management&Avenir* 3 (33), 187-203. <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-3-page-187.htm>

Mzioudet Faillon B. (2014). Des zones arides, fragiles et menacées en valorisation ? *Revue Tunisienne de Communication* N° 62. 83-94

Oiry, M. (2014). *Quand le tourisme recompose les identités collectives : étude de projets touristiques "alternatifs" dans les Atlas marocains*. [Thèse de doctorat, Université de Genève].

DOI : [10.13097/archive-ouverte/unige:39568](https://doi.org/10.13097/archive-ouverte/unige:39568)

Oussoulous, N. (2019). *L'émergence d'une destination de tourisme rural et rôle des résidents étrangers : le cas du pays d'Ouarzazate*. [Thèse de doctorat, Université Paul Valéry Montpellier III, Université Mohammed V.]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02360807>

Oussoulous, N. (2020). *L'émergence d'une destination de tourisme rural et rôle des résidents étrangers : Le cas du pays d'Ouarzazate*. *GéoDév.ma* Vol.8, DOI : <https://doi.org/10.48343/IMIST.PRSM/geodev-v8.22526>

Pomeanu, E.E., Teodosiu C. (2012). Assessment of Tourism Development in Romania: Environmental Issues and Challenges in North of Moldova. *Environmental Engineering and Management Journal*. 11 (2), 439-447. DOI:[10.30638/eemj.2012.055](https://doi.org/10.30638/eemj.2012.055)

Sonko, S.M. (2013). *Le tourisme rural et la réduction de la pauvreté*. [Thèse de doctorat, Université Toulouse II]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00965268/document>